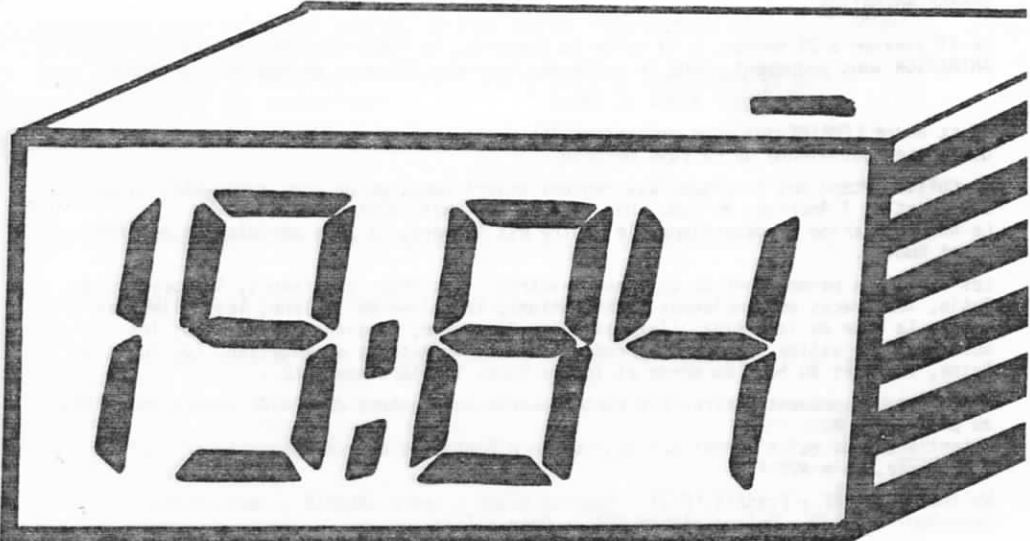


L'RNAJOIE



19:04

R NA JOIE - Janvier 1984 - N° 110

Responsables : BASSINNE - JACQMIN - LACROIX - ROYAYE

En cette année bissextile, que puis-je vous souhaiter de plus qu'un jour supplémentaire de bonheur.

Les jours se suivront comme à leur habitude avec leur part de joies et de peines, avec leurs satisfactions ou leurs soucis.

1984 ne sera pas plus facile, le bonheur n'est pas acquis, il se construit.

Il faudra cette année, peut être encore plus que les autres, accorder à chaque événement sa vraie importance sans doute avec de plus en plus de tolérance et de philosophie. Les temps sont durs, difficiles à vivre et à accepter.

Chaque chose a la valeur personnelle que nous lui donnons, à nous donc de bien la doser.

Je souhaite vivement que vous y arriviez.

J'espère que cette année 1984 sera une des meilleures et des plus satisfaisantes pour chacun d'entre nous, que vous resterez fidèles à nous lire et que vous nous aiderez par vos articles ou vos suggestions.

De tout coeur, bonne année.

Arlequin.

ERNAGE ANIMATION

Le 27 janvier à 20 heures, à la salle La Concorde, le FOYER CULTUREL et ERNAGE ANIMATION vous proposent, dans le cadre des tournées "Visages et Réalités du Monde" :

" VIVRE LE CHILI "

C'est André LEMAIRE qui vous présentera les vrais visages du CHILI et les réalités de la vie quotidienne de ce pays méconnu.

Le Chili s'étend des tropiques aux régions antartiques, en un long ruban étroit, au sud-ouest de l'Amérique du Sud. Dès lors, ses climats sont très variés.

Le nord est aride et désertique, le centre est tempéré, la zone méridionale est froide et humide.

Les films vous permettront de voir entre-autres : les Andes chiliennes, les geysers de Tatio, les traces des anciennes civilisations, la vallée de la lune, les villes fantômes, la fête de la Tirana, l'exploitation du cuivre, Santiago, Valparaiso, les volcans de la vallée centrale, le rodéo chilien, le détroit de Magellan, les tours du Paine, les îles du bout du monde et le Cap Horn, l'Antartique, etc...

Les Ernageois peuvent retirer des cartes auprès des membres de l'ASBL ERNAGE ANIMATION, au prix de 50 F.

Attention, ceux qui n'auront pas leur carte d'Ernageois devront payer le prix plein à l'entrée, soit 120 F.

Walther BASSINNE - Francis FELIX - Maurice HINCQ - André JACQMIN - José JACOBS - Jean-Paul QUOILIN - Roland VANHAUWAERT - Omer VITLOX

ASBL ERNAGE ANIMATION

Voici la liste des gagnants du "lâcher de ballons" organisé à l'occasion de la fête des écoles.

Le plus long parcours —————> Danemark.

Sandrine XANTHOULIS - Vanessa DELSETH - Caroline DELSETH - Sophie VAN VLAANDEREN - Sophie VANDEPUTTE - Catherine DEHOUX - Jean-Christophe LUXEN - Bertrand NIHOUL.
Les récompenses seront remises par les institutrices.

GROUPEMENT DES " 3 x 20 "

Janvier me permet de réitérer mes vœux pour l'an 1984.

La première réunion de cette année est fixée au jeudi 19 janvier.
Et voici les dates des rendez-vous suivants :

les 16/2 - 15/3 - 19/4 - 17/5 - 14/6 - 19/7 -
9/8 - 20/9 - 18/10 - 15/11 et 20/12.

Gardez soigneusement ce petit aide-mémoire, et surtout consultez-le en temps voulu.

Au nom du Comité, je vous salue amicalement et vous dis : "A bientôt".

J.L.

UNE DATE A RETENIR : 21 JANVIER 1984

POURQUOI ? De joyeux drilles du RAPID ERNAGEOIS organisent leur souper annuel.

Il y aura du pain et des jeux !

Surveillez votre boîte aux lettres, de plus amples informations vous parviendront sous peu !

N.B. : Ce souper est absolument interdit aux grincheux, acariâtres et autres paralysés des zygomatiques.

Didier.

AUTRE DATE A RETENIR : 11 FEVRIER 1984

Soirée théâtrale Wallonne organisée par la R.P.G.E. à la salle La Concorde.

IL ETAIT UNE FOIS LA FETE A ERNAGE..... (suite et fin)

..... A la même époque, l'on dansait aussi "à mon Pierre" café voisin de celui de Louis Noël et qui était exploité par Pierre Gillain.
Les deux maisons existent toujours face aux anciens quais de l'ancienne gare.
"A mon Pierre" l'on dansait aussi au son de l'accordéon que jouait une dame appelée "le moiä de Sombreffe" ; elle portait un grand cœur doré sur la poitrine.
Sans doute est-elle plus lointaine, car, je ne m'en souviens pas, l'époque où l'on dansait au café "A mon Fleubert" "sur la place" à l'emplacement de l'actuelle maison Gérumont et "A mon Florian" où habite maintenant Alain et Josée Bolain.
Le café "A mon Fleubert" ou "A mon l'paveu" était tenu par Constant Veni et sa toute menue femme Marie. Petit garçon j'allais y chercher les cigares de Théophile : des Johnson à 85 centimes le paquet.
Un peu plus tard ce fut 1 franc 10.

A la fête, Joseph Tété y jouait de l'accordéon et tout en déployant le soufflet, il tenait à la bouche un petit instrument au moyen duquel il imitait le chant des oiseaux.

Pour la fête, comme la maison était vétuste et comme l'on dansait à l'étage, l'on renforçait, de crainte d'effondrement, le plancher à l'aide d'étaçons autour desquels il fallait se faufiler dans le café du rez-de-chaussée.

Le café "A mon l'paveu" était, à la fête à Ernage le rendez-vous des "petites gens" à l'opposé de "A mon Florian" où se réunissait, pour danser, l'aristocratie du village.

"A mon Florian" l'orchestre était d'ailleurs plus important.

Georges Malfair jouait de l'accordéon, Paul Somville chantait et Jules Rousseau, un petit bonhomme rond et jovial, joufflu au teint rouge et qui portait une grosse moustache frisée sur les bouts, jouait du violon et "ramassait les danses".

"A mon Florian" "on allait le lancier" ce qui signifie que, le dimanche de la fête, à minuit, l'on dansait le quadrille des lanciers.

La danse n'était pas improvisée mais, elle était au préalable l'objet de concertations secrètes entre jeunes gens et jeunes filles et le mystère restait entier jusqu'aux jour et heure de la danse.

La révélation de l'identité des couples qui "étaient allés le lancier" suscitait de nombreux commentaires dans la mesure où le fait d'"aller le lancier" constituait dans le cadre local un événement très important. "Avo veyeu Jean-Baptisse qu'a s'ti l'ancier avou zirée ?". (les prénoms sont imaginaires)

L'on dansait encore à la grand'route dans la maison qui sert actuellement de dépôt à José Mauien, au café qui était tenu par Camille Hairsont.

Mais, d'une époque plus lointaine que j'ai d'autant moins connue, j'ai recueilli l'histoire que voici d'une coutume qui me paraît plus touchante d'autant qu'elle est plus ancienne. Elle relate en quoi consistait, il y a bien longtemps, l'inauguration ou plutôt l'ouverture de la fête.

La cérémonie avait lieu le dimanche à 5 heures de l'après-midi et elle avait pour décor quatre grandes perches plantées dans le sol de manière à former un carré dans lequel l'on répandait de la sciure de bois, les perches étant reliée entre-elles par des guirlandes.

Pendant les quelques jours qui précédaient la fête, les jeunes gens se rendaient au domicile des jeunes filles pour les inviter à la première danse à cinq heures.

C'était donc à qui se présentait le premier que revenait la chance de pouvoir faire son choix plutôt que d'entendre ceci : "Dje r'grett, Arthur, dj'a dja fait m'promess à Ugenn".

Le dimanche après-midi, jeunes filles et jeunes gens se réunissaient "sur la place" et, à cinq heures, la fanfare de la "Jeunesse" jouait l'air d'ouverture de la fête sur lequel les jeunes gens et leur invitée, exécutaient sur la piste à la sciure de bois, la première danse sous les acclamations frénétiques de la foule des badauds. La tradition rapporte que les cafés dans lesquels l'on dansait dans le village ne pouvaient pas ouvrir leurs portes avant qu'eût lieu "sur la place" la première danse. Je me suis laissé dire que plus d'une idylle virent le jour à l'occasion de la première danse de la fête d'antan.

Ce que se disaient ces jeunes gens et jeunes filles ?

"Allez donc le demander aux sources bavardes et vagabondes qui courent sous la mousse des bois!" (je crois avoir déjà entendu cela quelque part).

Peut-être dans cinquante ans, tandis que, dans le fond de notre retraite obscure, nous dormirons du sommeil du juste, attendant le jugement dernier, nos petits enfants, alors que les ordinateurs auront bouleversé complètement nos conceptions actuelles de l'existence, raconteront-ils, à leur tour, l'histoire d'ERNAGE - rencontre des années 80 et la trouveront-ils bien plus désuète que celle que je viens de raconter de la fête à Ernage des années 30-40 et d'un âge sur le point de franchir le seuil de la nuit des temps.

Je n'ai, tant s'en faut, nullement la prétention d'avoir épuisé le sujet ; ce n'était d'ailleurs pas mon but. C'est pourquoi, non seulement je l'espère, mais je souhaite que l'un ou l'autre de mes lecteurs puisse compléter cette chronique de ses propres souvenirs ou de ses propres histoires.